



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

Avant-propos

Julia Ndibnu-Messina Ethé

Université de Yaoundé I, Cameroun

ju_messina@yahoo.fr

Évariste Ntakirutimana

Université du Rwanda, Rwanda

evantaki@gmail.com

Depuis plus d'une décennie, la littérature de jeunesse suscite un regain d'attention aussi bien dans les études et ouvrages pédagogiques que dans les colloques et séminaires interdisciplinaires. Toutefois, peu de paradigmes méthodologiques et épistémiques interrogent la littérature de jeunesse en français et dans les langues africaines. Même si cette dernière entretient des relations étroites avec la littérature générale, il importe de souligner qu'elle se démarque par ses propres spécificités comme les illustrations et les contenus adressés à la jeunesse. De par ses fonctions, elle participe à la construction des savoirs de divers ordres comme les sciences pures et dures, les arts, les médias, l'environnement, l'histoire et la pédagogie pour ne citer que ceux-ci. Dans ce numéro, les sept contributions ont investigué l'implication de la production littéraire destinée aux jeunes dans la construction des savoirs tout en analysant la manifestation de ces savoirs au niveau de la production, de la perception et de la représentativité.

Abubakar Kateregga explore le rôle de la bande dessinée dans les pratiques enseignantes relatives au français langue étrangère dans les lycées ougandais. Les données du terrain font ressortir les réactions des lycéens après la lecture suivie d'une bande dessinée. Pour le même pays, **Milburga Atcero** dresse un état des lieux à partir d'un questionnaire et des entretiens des fonctions de la littérature de jeunesse pendant un cours de compréhension orale en classe de français langue étrange. Selon cette auteure, les enseignants ougandais devraient valoriser cette littérature pour améliorer les performances orales des élèves en FLE.

À leur tour, **Constantine Kouankem** et **Denis Atangana Ngonu** abordent la problématique de la littérature de jeunesse et la ludification de l'apprentissage en classe de « french » au Cameroun. Les auteurs fondent leur analyse sur les contenus de la littérature de jeunesse qui mêle des jeux linguistiques au partage culturel renforçant les modalités enseignantes. Les compétences communicationnelles semblent majorées.

Jean-Claude Mapendano Byamungu voudrait impulser une culture littéraire en Afrique francophone. Pour ce faire, il prend pour ancrage la RD Congo qui, en développant une politique éducative, devrait intégrer la littérature de jeunesse. Il faudrait en outre organiser des projets de lecture, les salons du livre de jeunesse, ainsi que la métamorphose de la classe en atelier d'écriture. Dans le même ordre d'idées et pour rester en RDC, **Gratien Lukogho** scrute l'intérêt des jeunes pour la lecture afin de déterminer leur motivation au cours de l'apprentissage. À partir d'une enquête, Gratien conclut à la considération des goûts du lectorat jeune pour améliorer les pratiques didactiques voire les perspectives culturelles issues de cet intérêt de la lecture endogène.

Les deux derniers articles articulent une comparaison entre le Rwanda et le Cameroun en matière de production et d'usage de la littérature de jeunesse dans un environnement bi/plurilingue. **Julia Ndibnu-Messina Ethé et Évariste Ntakirutimana** analysent les contextes socioculturels et éducatifs du Rwanda et du Cameroun afin de produire, de développer et de renforcer les outils didactiques d'enseignement des langues locales au sein de leurs systèmes bi-plurilingues surtout au niveau de l'éducation de base. Cette comparaison des systèmes éducatifs aboutit à la définition d'un idéal qui repose sur la construction d'une littérature de jeunesse bilingue identitaire. Les auteurs formés en production des ouvrages de jeunesse en langues africaines participeront à la promotion de la culture littéraire chez les jeunes aussi bien sur internet que sur papier. **Béatrice Yanzigiye et Mariam Abba** concluent cette comparaison en situant la littérature de jeunesse au niveau des disciplines non linguistiques. À partir d'une comparaison des usages des langues africaines pour l'enseignement des DNL au Rwanda et au Cameroun, elles argumentent sur la nécessité d'associer les littératures de jeunesse à l'enseignement des DNL.